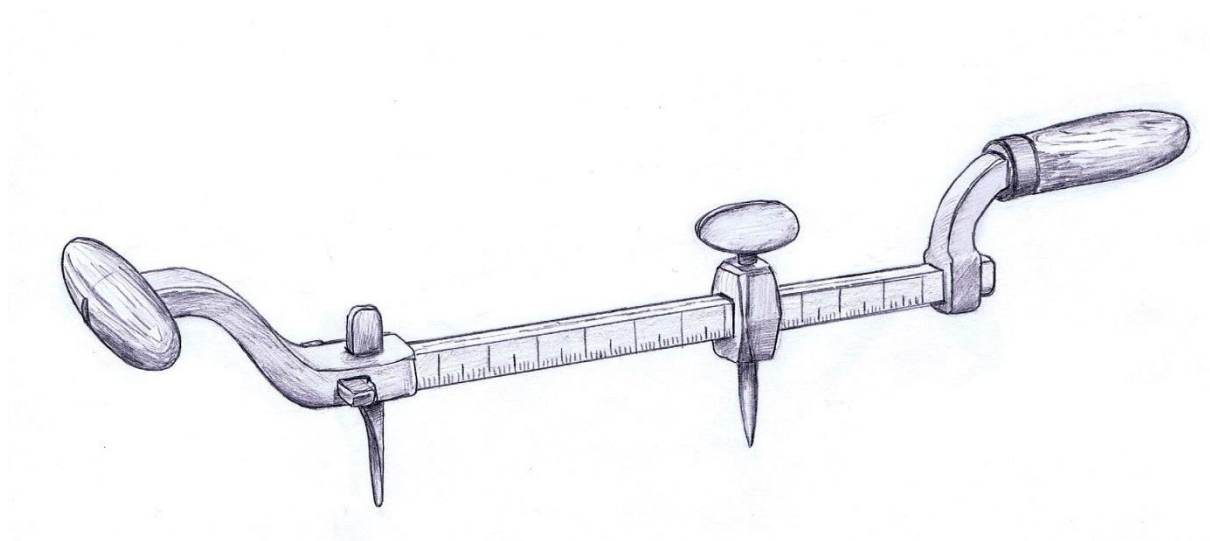


La grive

En ce temps-là on importait certes déjà des boîtes vides de France, mais cela n'empêchait pas certains de nos artisans de produire eux aussi des boîtes à vacherin. On cite volontiers les Lolet, qui se terraient dans la deuxième maison du Haut-du-Village, à partir de vent. On raconte à leur propos, ou plutôt à celui de la mère, que ce serait elle qui aurait mis involontairement le feu au village.

Voilà comment la chose se passa. La maison était en partie atelier, justement pour produire des boîtes à vacherin. Un soir, la mère, par mégarde, laissa tomber la lampe à pétrole sur le sol où se trouvait notamment de la sciure et des copeaux. Elle put fort heureusement éteindre le tout. Hélas, elle n'avait pas suffisamment contrôlé la situation, si bien que pendant la nuit un restant de braise avait à nouveau enflammé les copeaux, tant et si bien que cette fois-ci la maison allait y passer en même temps que la totalité du voisinage, soit en tout une dizaine de maisons. Annette Dépraz a raconté ce sinistre dans *Un village brûle*, Le Pèlerin, 1985.

Et que fallait-il à François Rochat dit Lolet pour produire des boîtes à vacherin. Pour les fonds et les couvercles, une grive, pour l'entourage, soit pliure, une varlope à deux poignées soit pour deux utilisateurs en même temps, ce que l'on verra en d'autres lieux. Pour l'heure contentons-nous des fonds et couvercles.



La grive.

L'utilisation de cet outil est simple. On règle le curseur sur telle ou telle largeur, en fonction même du rayon du fond ou du couvercle que l'on veut fabriquer. Sur une planche obtenue sans doute en scierie, on plante la pointe de ce curseur dans le bois et l'on fait exécuter des rotations à la grive. La partie fixe est constituée par un couteau qui mord le bois jusqu'à détacher un rond de la planche, celui-ci du diamètre souhaité. Ce système est tout simple quoique relativement pénible. Mais voilà, il fallait l'adopter sous peine de voir toutes les

boîtes fabriquées par les gros producteurs, d'abord français puis bientôt suisses, qui avaient sans doute des machines plus performantes que ce simple outil.

Aucune photo ancienne, une fois de plus, de l'un des utilisateurs de cet outil.